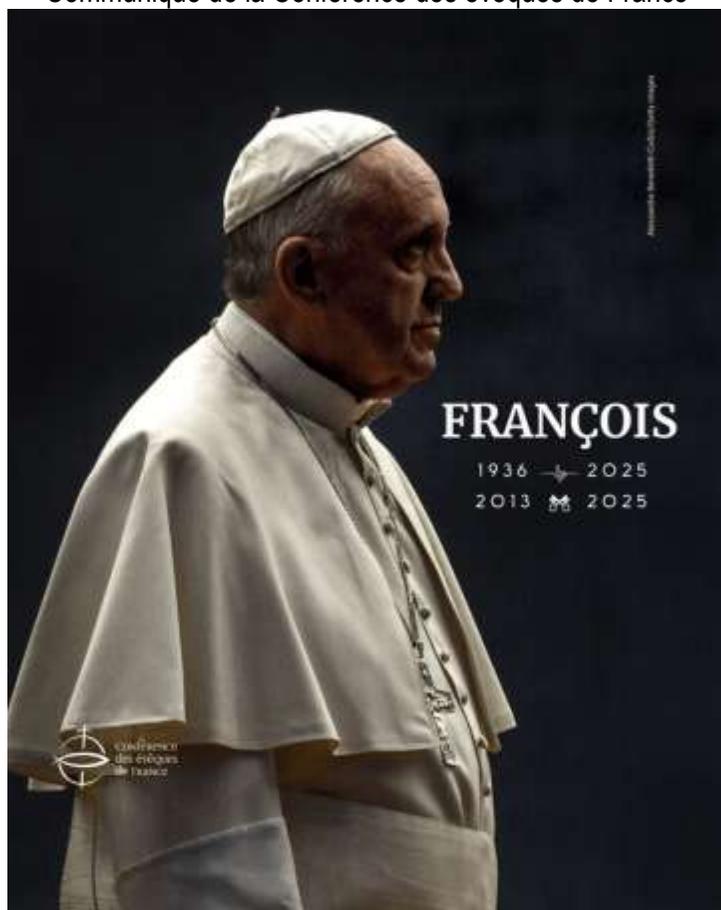


A DIEU PAPE FRANÇOIS

Communiqué de la Conférence des évêques de France



En ce lundi de Pâques, en tenue de service, sans doute comme il le désirait, le pape François est mort.

Depuis sa première apparition au balcon de Saint-Pierre, il demandait, à la fin de toute rencontre, que l'on prie pour lui : « Et surtout, priez pour moi ». En ce jour, de tout cœur, nous le lui disons : « Très Saint-Père, nous prions pour vous, nous catholiques, mais aussi beaucoup d'hommes et de femmes à travers le monde qui ont entendu dans votre voix une voix de la conscience de l'humanité ».

Inlassablement, le pape François a agi pour que l'Église soit plus synodale, débarrassée de tout cléricalisme, en mouvement vers les périphéries, les

périphéries de l'Église et celles de nos sociétés, porteuse de la joie de l'Évangile du Christ Jésus. Il a donné aux catholiques le goût d'être des disciples-missionnaires. Avec opiniâtreté, il a appelé l'humanité à croire en la fraternité, notamment en s'appuyant sur le dialogue entre les religions, et à prendre en compte en priorité les besoins et les attentes des personnes pauvres ou en précarité. Face à la crise écologique, il a renouvelé la réflexion en invitant à soigner « la maison commune », à louer le Créateur, à unir attention à l'environnement et attention aux personnes victimes des injustices sociales. Il a été le pape de l'année sainte de la miséricorde et du jubilé de l'espérance.

Nous, Français, rendons grâce tout spécialement pour la venue du pape François à Strasbourg (novembre 2014) mais surtout à Marseille en septembre 2023 et à Ajaccio en décembre dernier. Nous gardons en mémoire son appel plein de gravité et d'émotion à ce que notre pays et les autres pays européens ne perdent pas leur âme en se fermant aux migrants qui viennent chercher la possibilité d'une vie meilleure pour eux et les leurs. Nous ressentons encore la vibrante ovation qu'il a reçue au Stade Vélodrome : « Bonjour, Marseille ; bonjour, la France » et la fierté joyeuse qui parcourait les rues d'Ajaccio et les chants fervents de l'assemblée du Casone. Nous méditons encore sur le tressaillement de Marie qu'il a évoqué dans son homélie de Marseille.

Les fruits de ce pontificat seront à découvrir dans les années qui viennent. Il a marqué assurément la pratique pastorale de l'Église par son style simple, encourageant, sa référence constante à la miséricorde de Dieu, sa volonté que les sacrements soient accessibles à tous ceux qui les demandent, et son rappel persévérant de la croix du Christ Jésus sans laquelle l'Église ne serait qu'une ONG de plus. Elle est le signe effectif de l'amour de Celui qui « désire d'un grand désir » le salut de tous.

Des messes et des veillées seront organisées par toute la France pour prier pour le pape François. La Conférence des évêques remercie tous ceux et celles qui s'y joindront ou s'y associeront. Elle remercie tous ceux et celles de toute religion ou sans religion qui expriment en ces jours leur gratitude. Le pape François a voulu être un « compagnon de Jésus ». Que le Seigneur l'accueille dans sa compagnie éternelle, près du Père. Merci, pape François. Plus que jamais, priez pour nous.